Notre page féminine

La Mode à Paris

MALGRÉ la crise commerciale, la vie chère, un avenir que trop de pessimistes annoncent comme devant être effroyablement sombre, la Mode, elle, conserve son radieux sourire. Les guerres, les révolutions, les cataclysmes ne sauraient atteindre son inébranlable bonne humeur. Elle est femme, c'est-à-dire légère, insouciante et en même temps tenace. Nous vivons, il faut le reconnaître, des heures qui n'ont rien d'agréable. La lutte pour notre maigre pitance se fait chaque jour plus âpre et plus sévère : eh bien, jamais, depuis la sinistre année 1914, la Mode ne fut aussi séduisante, aussi féminine, aussi française. Voyez, ci-contre, cette photographie d'une gracieuse élégante habillée et chapeautée au dernier goût du jour : avec son adorable petit manchon n'est-elle pas d'une féminité délicieuse ?

Le souci du détail, le fini de l'accessoire, l'importance des colifichets sont les principales caractéristiques de la mode actuelle. Parmi ces accessoires, les chaussures, les gants et les sacs à main tiennent une place prédominante. Les chausseurs, ces artistes qui nous font de si jolis petits pieds, nous présentent en ce moment de magnifiques souliers d'antilope noire ornés d'une barrette en peau verte du plus séduisant effet et le maroquinier, qui est de connivence avec le chausseur, a confectionné d'irrésistibles sacs à main en antilope noire parfaitement assortis aux souliers. Ces sacs, qui sont le raffinement du raffinement, se ferment au moyen d'un tube de rouge en argent et ont, artistement sertie dans un angle, sur fond de peau verte, une petite montre carrée.

Croyez bien que cette question des sacs à main n'est pas du tout négligeable pour l'élégante qui veut être à la page. Il ne s'agit plus de posséder un bon et solide sac qui servira en toutes occasions, il faut en avoir toute une collection. A chaque toilette doit être assorti le sac petit ou grand qui lui convient. Pour le matin, le sac en peau de phoque avec fermoir d'or épousera la couleur du manteau ; pour les visites de l'après-midi il sera de tissu, soit en georgette noir délicatement travaillé de fronces, soit de satin marine ou noir rehaussé par un scintillant motif de strass.

Le gant est redevenu ce qu'il était jadis, l'indispensable complément de la toilette. Une femme, même en très modeste toilette, ne peut plus sortir sans gants, même en costume de sport et, bien entendu, la teinte des gants doit être assortie à celle de sa toilette ou, tout au moins de son sac à main et de ses chaussures. La plupart des gants se font en suède ou en chevreau et se parent de longs crispins travaillés de nervures et d'incrustations ou de crispins en fourrure. Les gants du soir se confectionnent en suède clair, ils sont courts et serrés au poignet par une souple manchette festonnée

Saviez-vous, mesdames, que les mitaines redeviennent à la mode, très à la mode ? Certes, ce ne sont pas les mitaines en gros tricot de laine que mettaient nos arrières grand'mères, ce sont d'adorables mitaines en tissus au réseau arachnéen, d'une fantaisie charmante et empruntant aux plus variés parterres de fleurs les nuances les plus délicates et les plus fragiles. Elles remportent un très gros succès, surtout parmi celles dont les mains sont jolies et les doigts impeccablement fuselés.

UNE PARISIENNE.

Manteau de drap rouge garni de phoque
Photo H. Manuel

Cette photographie est l'expression parfaite de la mode actuelle
Photo Studio G. L. Manuel frères

On vieillit faute de soins !..

Pour rester jeune et belle, soyez fidèle à la Crème Simon dont le succès mondial vous garantit l'incontestable efficacité.

Ni sèche, ni grasse, mais onctueuse à souhait, elle adoucit, assouplit la peau et donne au teint la fraîcheur veloutée de la jeunesse.

la Poudre et le Savon Simon en sont les indispensables compléments

Elle embellit et rajeunit la

CRÈME SIMON

bien observer le mode d'emploi

Les droits de la Femme

Nous avons dit que la loi du 13 Juillet 1907 permet à la femme qui exerce un métier en dehors du mari de disposer de ses salaires comme bon lui semble; mais, depuis cette loi, le devoir de secours des époux vis-à-vis l'un de l'autre est sanctionné par la faculté qu'a la femme d'exercer une saisie-arrêt sur le produit du travail de son mari et par la possibilité qu'a, à son tour, le mari de faire opposition sur le salaire de sa femme.

La saisie-arrêt entre époux organisée par les articles 7 à 10 de la loi diffère de la saisie-arrêt de droit commun. Cette voie d'exécution est utilisable pour subvenir à toutes les charges du ménage, et par ces mots il faut entendre non seulement les achats de substance, mais aussi l'entretien personnel des époux et celui des enfants. La sanction de la loi concerne donc non seulement le devoir de secours entre parents de fournir aux enfants tout ce époux, mais encore l'obligation des qui leur est nécessaire. Pour que cette opposition fonctionne, il faut et il suffit que l'époux saisissant établisse que son conjoint ne contribue pas aux charges du ménage proportionnellement à ses facultés, alors que lui-même a accompli son obligation. Le juge de Paix est compétent pour autoriser la saisie arrêt. Il cite à comparaître les deux époux par une lettre recommandée expédiée par son greffier, laquelle doit indiquer la nature de la demande Le jugement qui est signifié au conjoint défendeur et au tiers saisi attribue immédiatement les sommes saisies au conjoint.

Voici un moyen très simple pour les femmes d'obtenir du mari peu soucieux de ses devoirs l'aide utile à la vie.

AXILLINE
contre la transpiration des aisselles
Une application hebdomadaire suffit. Sans inconvénient pour la santé. Résultat certain. Toute femme élégante l'utilise. Env. franc. rec. cont. 15 fr. Ch. Post. n° 6740. Lab. FANYAU, Lille
0243

RECETTES PRATIQUES

POUR ENLEVER LES TACHES DE PÉTROLE SUR LE PLANCHER

Frotter chaque tache avec la tranche d'un débris de verre cassé. Gratter sans entamer le plancher jusqu'à disparition de la tache. Ensuite, remettre de l'encaustique sur l'emplacement jusqu'à ce qu'on retrouve le ton du plancher.

POUR EMPÊCHER UNE PORTE DE GRINCER

Rien n'est plus impatientant que d'entendre grincer une porte, mais ce qui dépasse tout c'est d'entendre également grincer pendant la nuit un volet qu'agite le vent; pour ce dernier, il est utile de faire couler entre les gonds un peu d'huile, car cela empêchera le bruit agaçant et préservera également les ferrures de la rouille; pour une porte, à l'intérieur d'une maison, où la rouille n'est pas à craindre, il suffira de frotter les gonds avec un crayon à la mine de plomb très tendre.

Toute bonne ménagère doit avoir la Rubigine TIREL seul produit enlevant les taches de rouille sans brûler le linge Epiciers Droguistes. Sachets : 0.40 ; boîtes : 1.25, 2 et 4 fr. Dépôt : 27, rue Raffet, Paris. 7125

PRÉPARATION DES PEAUX DE LAPIN

Une fois les peaux de lapins dépouillées, on les lave dans une eau savonneuse, à peine tiède, puis on les rince à plusieurs eaux claires; on trempe ensuite les peaux dans une solution contenant par litr 100 gr. d'alun et 60 gr de sel marin; on les laisse dans ce bain quelques jours, après quoi on les égoutte; on les rince encore à l'eau claire, puis on graisse la peau du côté du cuir avec un peu de vaseline: on étend et on l'étire de temps en temps pour la rendre bien souple.

CIRAGE NE DÉTERIORANT PAS LE CUIR

Prenez 1 litre de bière; mettez-y 30 gr de noir animal, 30 gr. de sucre candi, 30 gr. de gomme arabique, le tout en poudre impalpable; ajoutez 120 gr. de cire vierge. Faites bouillir sur un feu doux 10 minutes; retirez du feu et remuez jusqu'à refroidissement.

CONFIDENTIEL

La science Astrologique peut, seule, vous apprendre la vérité...

Le célèbre professeur DJEMARO offre, durant son séjour en France, de venir en aide aux opprimés, aux découragés. Il affirme que le secret du bonheur dépend de la confiance en soi, de la maîtrise de la volonté, de la RÉVÉLATION DE L'AVENIR. Quels que soient l'âge, la situation, l'état de santé, on peut améliorer son existence, grâce au précieux secours de l'Astrologie. Le professeur DJEMARO vous dévoilera les secrets de votre vie future ; vous connaîtrez vos amis, vos ennemis, votre destinée. Il deviendra votre guide et vous indiquera la route à suivre pour réaliser vos projets et satisfaire vos ambitions : affaires, héritages, spéculations, mariage, divorce. Et, grâce à lui, le bonheur et la prospérité remplaceront déceptions et soucis.

Pour recevoir, sous pli cacheté et discret, l'étude gratuite de votre avenir, écrivez TRÈS LISIBLEMENT votre DATE DE NAISSANCE très exacte, vos nom, prénoms, adresse, et joignez, si vous le voulez, 5 fr. pour frais d'écritures et de recherches.

Professeur DJEMARO, Service E F, Galerie des Marchands, 25, Paris (8e).

POUR NETTOYER LE FER POLI

Tous les ornements en fer poli qui offrent une assez grande surface ne peuvent se nettoyer rapidement sans être enduits pendant deux ou trois jours d'un mélange de paraffine et de pétrole. Ensuite, il suffira de les frotter énergiquement avec un chiffon de laine.

Nouveauté :
FURNEX
POUR L'ENTRETIEN DES DESSUS DE CUISINIERES EN ACIER POLI
ÉVITE LA ROUILLE
SUPPRIME LA TOILE ÉMERI
EN VENTE PARTOUT
ET MECANO-CORDON BLEU Billancourt Seine

Le Coin des Gourmets

POTAGE D'AUTOMNE

Coupez en tranches, très minces, des tomates bien mûres et du potiron, par quantités égales ; faites-les revenir dans un peu de beurre ou de bonne graisse végétale; ajoutez sel, poivre, un litre et demi d'eau bouillante et faites cuire une heure et demie. Passez le tout; ajoutez une noix de beurre, liez avec deux jaunes d'œufs, délayés dans un verre de crème épaisse et servez sur des petits croûtons frits.

La proportion de potiron et de tomates est en rapport avec l'épaisseur du potage que l'on désire obtenir. Si, malgré cela, il reste trop clair, on peut l'épaissir avec du tapioca.

POIVRONS VERTS AU VINAIGRE

Essuyez et retirez les queues des poivrons, fendez-les sur le côté et mettez-les dans un vase de grès. Couvrez-les de vinaigre pour qu'ils soient bien submergés.

Deux jours après, égouttez le vinaigre, faites-le bouillir et réduire d'un tiers; ajoutez un tiers de vinaigre frais. Quand cela est froid, versez de nouveau sur les poivrons. Fermez le pot de grès avec du fort papier et tenez dans un lieu sec.

LA PERDRIX AUX CHOUX

La perdrix, ce gibier national, disparaît. Les couvées deviennent de plus en plus rares, tandis que le nombre des chasseurs augmente chaque année. Il s'ensuit que ces savoureuses bestioles n'existeront plus bientôt que dans nos souvenirs gastronomiques.

La recette de la perdrix aux choux est une façon de parer à la disette de ce délicieux gibier, car, préparée de la manière que voici, une belle perdrix suffit pour quatre personnes.

Plumez, videz et flambez la perdrix, troussez-la solidement. Mettez dans une cocotte de fonte la moitié d'un œuf de beurre, une demi-livre de lard de poitrine coupé en gros dés, une douzaine de morceaux environ, deux carottes coupées en quatre, un oignon, une gousse d'ail enfermée dans un bouquet garni, et enfin la perdrix.

Faites revenir le tout très doucement et assez longtemps pour lui faire prendre une teinte dorée. Mouillez avec un demi-litre de bouillon, faites bouillir et ajoutez les pommes de deux choux de Milan coupées en quatre et blanchies un quart d'heure à l'eau bouillante.

Poivrez, salez, mais avec précaution si le lard est salé; couvrez et laissez cuire pendant deux heures.

Ajoutez deux cervelas et laissez compoter très doucement une heure encore

Pour servir, mettez les choux dans un grand plat d'entrée creux, couchez dessus la perdrix débridée, les carottes et les cervelas coupés en tranches. Nappez le tout avec la sauce réduite et servez en même temps des assiettes brûlantes.

Lorsque le faisan est trop vieux pour être rôti, on le prépare aux choux comme la perdrix. Sa cuisson est un peu plus longue, mais la recette est absolument pareille.

MOUSSE AUX POMMES

Faites cuire des pommes au four jusqu'à ce qu'elles soient entièrement ramollies. Videz-les de leur pulpe que vous écrasez soigneusement.

Battez en neige ferme un blanc d'œuf par pomme; ajoutez peu à peu une cuillerée à café de sucre en poudre par blanc d'œuf, puis la purée de pommes.

Dans une jatte de cristal, disposez des tranches de biscuit de Savoie ou de pain de Gênes. Humectez-les d'un mélange de lait et de cognac. Versez dessus votre mélange de pommes et de blancs d'œufs qui ne doit être fait qu'au dernier moment.

A la conquête de la santé

La PHOSPHATINE FALIÈRES n'est pas une farine cacaotée

L'observation a démontré qu'une alimentation cacaotée provoque parfois, chez les jeunes enfants, des troubles de santé.

Qu'est-ce qu'un produit cacaoté? C'est un produit dans lequel le cacao entre en proportion appréciable : 10, 20, 30 et jusqu'à 50 %, comme dans le chocolat. Une préparation comme la PHOSPHATINE FALIÈRES, dans laquelle le cacao figure pour une proportion inférieure à 4 %, n'est pas un produit cacaoté. Le cacao joue, dans ce cas, le rôle d'aromate et il serait aussi faux de considérer la PHOSPHATINE FALIÈRES comme une farine cacaotée que de dire, en parlant de pastilles bien connues : « Ces pastilles sont à base de menthe ou de citron », alors qu'elles sont simplement parfumées à la menthe et au citron.

Tous les mets qui entrent dans notre alimentation sont aromatisés : sel, poivre, etc... Il est bien démontré que ces aromates jouent un rôle sur les glandes salivaires et digestives et excitent l'appétit, tout en favorisant la digestion.

C'est à un cacao choisi, débourré mécaniquement, spécialement traité et figurant en proportion infime, que la PHOSPHATINE FALIÈRES doit son parfum agréable et léger.

Dr DE BORREDON.

LE NAIN CAPRICE

1. — Un nain régnait sur un vaste pays. On le nommait le Nain Caprice, car il avait de terribles sautes d'humeur. Il reçut le Général Fosfatin d'une façon fort civile..

2. — ... puis, soudain, fut pris d'une crise de colère épouvantable qui plongea le pauvre général dans une grande consternation.

3. — Son caprice passé, le Nain subjugué par l'exquise odeur émanant de la gamelle des soldats, demanda au Général à goûter à leur repas. Le Général refusa net.

4. — Le Nain entra à nouveau dans une rage folle mais le Général Fosfatin lui expliqua que ce repas donnait une humeur douce et agréable et que s'il en mangeait il perdrait ses dons tyranniques.

5. — Le Nain Caprice insista tellement que le Général céda. Le Nain se plongea dans sa gamelle et lorsqu'il en sortit, un large sourire illuminait sa face réjouie..

6. — Ses sujets, ravis, le proclamèrent le Nain Charmant, mais lui, reconnaissant, s'en fut trouver son bienfaiteur et remit au brave Général Fosfatin sa grande Couronne d'Or.

LA PHOSPHATINE FALIÈRES

OFFRE GRATUITEMENT A TOUS LES BÉBÉS :

UNE BOITE ÉCHANTILLON

Ecrire : Service P.G., 1, Quai Aulagnier ASNIÈRES.

Une Française qui se marie avec un étranger habitant la France reste Française

Bien des jeunes femmes hésitent parfois à se marier avec des étrangers parce qu'elles se croient forcées par la loi française d'abandonner la nationalité française pour adopter la nationalité de leur mari. En 1927, une loi sur la nationalité a été votée décidant que toute Française, épousant un étranger, resterait française. Cette loi n'a prévu d'exception que dans le cas où le premier domicile des époux après le mariage se trouvant à l'étranger, la loi du mari contraindrait la Française à suivre la nationalité de son mari dans le cas où la Française exprimerait le désir de suivre la nationalité de son mari et où la loi de celui-ci l'y autoriserait. Par conséquent, si la Française qui épouse un étranger, et qui est domiciliée en France, veut rester Française, elle n'a aucune formalité à remplir. Si ses enfants naissent en France, ils sont français.

Une Française peut donc se marier fort tranquillement avec un étranger, si le ménage doit s'établir en France. Elle conserve la nationalité française, les enfants nés du mariage sont français. Le mari époux d'une Française, père de Français, habitant la France, et pouvant, au bout d'un an se voir conférer la naturalisation française, sera très tenté de la demander et aura de grandes chances de l'obtenir.

Si la Française qui va épouser un étranger va s'installer hors du territoire français, le problème n'est plus aussi simple et aussi rassurant. Si la loi de son mari la force à suivre la nationalité de son mari, elle perd la qualité de française. Si cette loi ne lui fait pas acquérir forcément cette nationalité étrangère, elle garde la nationalité française. Mais, qu'elle soit française ou qu'elle soit devenue étrangère, ses enfants, du moment qu'ils sont nés à l'étranger, sont étrangers ; ils ont seulement la possibilité de se faire naturaliser français, sans aucun stage préalable, s'ils viennent installer leur domicile en France. Son mari, comme dans le cas précédent, peut se faire naturaliser français à condition de justifier d'une résidence ininterrompue en France d'au moins un an.

Si la Française qui se marie avec un étranger veut absolument partager la nationalité de son mari, il faut pour qu'elle puisse le faire, que la loi du mari le lui permette. Il faut également qu'elle en fasse la déclaration avant son mariage. Dans cette hypothèse, même si elle est domiciliée en France et si ses enfants sont nés en France, ils sont étrangers, mais si une fois majeurs, ils veulent devenir français, il leur suffira d'avoir leur domicile en France pour que la nationalité française puisse leur être octroyée.

J. B.

QUAND ON AIME...

la crème et la poudre, on adore la Velouty de Dixor qui remplace avantageusement les unes et les autres.

Soins de Beauté

POUR OBTENIR UN JOLI TEINT

Les fleurs de reine-des-prés, conservées dans de bon alcool de vin, font une mixture délicieuse de parfum et d'effet pour rendre la peau fraîche et claire; elle lutte énergiquement contre la formation des rides, lorsqu'on l'emploie en lotion sur un tampon d'ouate hydrophile.

De la poudre de camphre mise dans l'eau fournit une lotion qui blanchit la peau et arrête la transpiration du visage; elle améliore aussi l'état du teint huileux et du nez luisant.

Si on ajoute du soufre en poudre en petite quantité, cette eau composée a raison de l'acné.

Il faut lotionner largement en prenant garde de ne point atteindre les paupières ni les cils, laisser sécher sans essuyer et garder quelques moments sur l'épiderme. Au bout d'un instant, on enlève les produits déposés sur la peau avec un chiffon doux.

Quand vous aurez le teint fatigué, battez un blanc d'œuf frais dans l'eau de rose et appliquez sur le visage ce mélange pour la nuit.

CHEVEUX BRILLANTS

Vos cheveux seront souples et brillants si vous prenez soin de mettre dans la dernière eau avec laquelle vous rincerez vos cheveux après un shampoing, une cuillerée de vinaigre. Faites sécher et brossez vigoureusement vos cheveux avec une brosse un peu dure

MASSAGE DE FRONT

Posez les trois doigts, index, médius et annulaire enduits d'un bon cold cream entre les sourcils et lisser doucement en allant du milieu du front vers les tempes. Vous répéterez une dizaine de fois chaque jour ce mouvement, qui doit être fait très doucement sans tirer la peau dans tous les sens.

LAIT DE BEAUTÉ

Poudre de benjoin, 50 gr.; alcool à 90°, un demi-litre; bon vinaigre, un demi-litre. Bien délayer la poudre de benjoin avec une petite quantité du mélange de vinaigre et d'alcool, pour former une bouillie claire, puis on ajoute le reste du liquide en remuant et l'on verse dans une bouteille. Remuer la préparation tous les matins. Après quinze jours, on filtre au papier, et le lait de beauté est prêt à employer.

POUR FAIRE BRILLER LES ONGLES

Pour faire briller les ongles, il suffit d'y appliquer matin et soir de l'oxyde d'étain en poudre, où l'on a mêlé un peu de carmin. Auparavant il sera bon de passer sous les ongles, un petit tampon d'ouate imbibé d'eau oxygénée à 8 volumes ou de citron.

UN GRAND MAGASIN
Filatures de la Redoute
ROUBAIX
GRANDE USINE
0637

NOS PATRONS-PRIMES

A GAUCHE. — Faite de crêpe de chine imprimé, cette petite robe sera ravissante dans sa simplicité. Groupes de plis partant de l'emplacement de chaque côté du devant. Col et poignets de lingerie.

N° 2166
Métrage : 4 m. en 1 m.; 0 m. 35 en tissu uni.

N° 2167
Métrage : 5 m. 50 en 1 mètre.

A DROITE. — D'une rare distinction, cette robe de marocain s'agrémente de volants en forme, dont un que l'on retrouvera dans la manche.

Les lectrices qui désirent les patrons-primes des modèles ci-dessus n'auront qu'à nous adresser leur commande accompagnée du montant en timbres-poste. Le prix de chaque patron est de deux francs. Les envois sont faits franco à domicile. Bien indiquer le numéro du ou des patrons demandés et l'adresse du destinataire.

Envoyer votre demande à : **Service des Patrons du « Réveil du Nord », 186, rue de Paris, Lille.**

— Oh ! Il ne m'avait encore pas rencontrée jusqu'à cette nuit de voyage.

— Qu'est-ce que cela prouve ?

— Voyons Colette, crois-tu vraiment qu'un homme soit subitement attiré vers une jeune fille, la première fois qu'il la voit ?

— C'est courant.

— Oui, mais je m'entends. Sans doute l'homme est ainsi fait qu'il trouve tout naturel de faire la cour à chaque femme que le hasard place sur son chemin. De la simple galanterie au désir il y a une marge, et du désir au véritable attrait, tel que je le comprends l'écart est bien plus grand, il est immense.

— Rien n'est impossible, Rolande.

— Oui, tout est possible, évidemment. Pourtant je ne crois plus guère, au coup de foudre. De nos jours, les jeunes gens sont trop matérialistes, pour être spontanément séduits par l'attrait d'un pur et sincère amour.

— Eh bien, et toi ? N'es-tu pas une jeune fille du siècle ; n'as-tu pas une âme sensible, un cœur qui vibre harmonieusement ? Et pour cette raison tu fuis ce jeune homme qui a tout pour te plaire et qui te plaît. Pourquoi lui, ne te ressemblerait-il pas ? Il peut bien être différent de ses contemporains. N'es-tu pas, toi, autre que nous toutes, tes amies ?

— Oh ! moi ce n'est pas la même chose. Je suis une jeune fille.

— De nos jours, tu sais, la différence qu'il y a entre la façon de faire, de vivre, de voir, de sentir des garçons et des filles ? est bien faible !

— S'il y a des excès évidents, dans l'éducation des jeunes filles, tu as tort de généraliser.

— Si cela peut te faire plaisir, je veux bien te donner raison. N'empêche qu'il peut bien lui aussi être sincère ce garçon, en éprouvant pour toi la même sympathie que tu ressens pour lui. S'il n'en était pas ainsi, après avoir perdu ta trace dans le rapide, pourquoi aurait-il fait hier après-midi tous ses efforts pour te rejoindre lorsque nous l'avons rencontré sur la promenade avec Henri Gourdon ? Pourquoi aussi hier soir à la Jetée t'aurait-il suivie comme il l'a fait si vraiment il n'avait pas pour toi quelque attirance ?

— Il s'est peut-être piqué au jeu. Ne sais-tu pas qu'un homme désire d'autant plus conquérir une femme qu'elle lui semble plus insaisissable ?

— En cela tu dis vrai...

— Tu vois bien.

— Oui, cette règle générale est exacte. Pourtant rien ne prouve qu'elle doive s'appliquer à ton cas.

— Rien aussi ne prouve le contraire.

— De toute façon, tu ne risques rien encore, puisque tu n'as pas permis à ta sympathie envers lui de se développer. Demain soir tu le verras mieux. Tu pourras l'entendre te parler, lui répondre et le juger. Il sera temps alors de donner libre cours à l'éclosion de tes sentiments ou d'étouffer le charme naissant de ton attrait pour lui.

— Je te prierai de ne rien dire de ce que je t'ai confié à son ami, M. Gourdon.

— Tu n'es pas folle !

— Non, je ne suis pas folle, mais je sais qu'il est facile de se laisser aller à rapporter à des amis des confidences que l'on a soi-même reçues d'autres amis.

Tu es si espiègle aussi, que je préfère t'avertir.

— Quelle confiance !

— Là n'est pas la question. Si je n'avais pas confiance t'aurais-je avoué sa rencontre dans le rapide, notre bref entretien, mes craintes vagues, après l'aventure de ma journée, ma fuite et mon arrivée ici où tu m'attendais, prévenue par mon télégramme.

— Qu im'a joliment surprise et réjouie tu sais.

— Merci, Colette. Je ne doute pas du plaisir que tu as eu à me revoir. Il ne peut pas être plus grand que la joie que j'ai éprouvée à venir me réfugier chez toi.

— Mon aide t'est acquise. Notre maison t'est grande ouverte, tu ne l'ignores pas et mes parents, tu l'as vu, bien qu'ignorant le motif de ton arrivée soudaine, ont été aussi heureux que moi de te recevoir.

— Ils sont bons pour moi.

— N'est-ce pas tout naturel. A leur place, tes parents, s'ils vivaient encore, n'agiraient-ils pas de même à mon égard. Toi même, si je m'étais trouvée dans ta pénible situation, ne m'aurais-tu pas accueillie comme je l'ai fait moi-même ?

— Peux-tu en douter !

— Non. Aussi, ne dis pas que nous sommes trop bons pour toi. Il n'y a pas mille façons d'aimer ses amis. Il est si facile de les aimer tout simplement, tout bonnement en leur ouvrant son cœur.

Des larmes glissèrent silencieuses sur les joues fraîches et roses de Rolande, émue au souvenir de ses malheurs passés, de sa situation présente. Ses pensées la ramenaient vers son enfance, vécue auprès d'un père idolâtre, s'efforçant d'oublier dans l'ardente tendresse dont il entourait sa petite fille, sa compagne chérie, disparue en lui donnant sa vie.

Elle se rappelait avec émotion les jours bénis de ses années lointaines passées là-bas, dans ce coin de Savoie à St-Pierre-de-Rumilly, dans le château familial. Qu'ils étaient loin ces jours bénis d'un bonheur sans nuages où la joie quotidienne ne perdait pas de sa saveur tant son père s'efforçait d'en varier le charme.

Que de joies, que de bonheur sans tâche ! L'enfant qu'elle était alors n'avait pas compris toute la tristesse de sa situation. Elle n'avait pas remarqué le vide laissé au foyer par le départ de celle qu'elle n'avait pas connue.

De ses grands parents trop vite partis, elle ne gardait qu'un souvenir confus, sans caractère.

Elle n'était encore qu'un frêle bambin lorsque survint l'heure tragique de la déclaration de guerre.

Malgré les années passées depuis cet horrible événement, elle se souvenait du départ de son père le comte d'Andey.

Il l'avait prise dans ses bras et l'enlevant de terre comme une poupée précieuse, il l'avait soulevée jusqu'à sa poitrine pour la serrer sur son cœur avec une émotion dont la violence l'avait surprise.

Elle revoyait son beau visage, ravagé par un morne désespoir et ne pouvait oublier la tristesse que ses yeux ne pouvaient cacher, malgré ses efforts pour sourire à sa petite enfant.

De ses permissions, elle se rappelait surtout les jouets et les friandises qu'il lui rapportait à chacun de ses retours, ne souffrant pas trop de son absence, grâce à la chaude affection de ses vieux domestiques, de sa bonne nourrice qui l'avaient entourée de soins plus vigilants encore, d'attentions plus touchantes.

Et puis les semaines, les mois, les années passant, la fin de la guerre approchait, lorsqu'un jour, au début 1918 un officier se présenta au château, porteur d'un message du comte.

Sur l'instant, l'enfant de dix ans qu'elle était à cette époque, n'avait pas bien saisi l'importance de cette visite, ni le changement que le tragique messager allait apporter dans sa vie.

Depuis, elle avait lu et relu si souvent le douloureux message de son père chéri, que sa mémoire fidèle n'en avait oublié aucun des termes.

« Ma douce petite enfant,

« La vie déjà, bien injuste envers toi, mon bel ange innocent, en arrachant à la tendresse, celle qui t'a donné le jour, se montre inexorable dans sa cruauté à ton égard.

« Comme bien d'autres, la guerre est venue m'enlever au foyer familial où ta mère déjà manquait depuis ta naissance.

« Comme bien d'autres je suis parti, le cœur brisé mais la volonté debout, sur la frontière menacée où m'appelait mon devoir de bon Français. Je t'ai revue quelque fois, trop rarement, depuis ce premier départ et j'ai puisé dans ta touchante tendresse enfantine, le courage de retourner, le front haut, à l'enfer dont je sortais au cours de trop brèves permissions.

« Tu ne peux, ma mignonne adorée, savoir l'angoisse d'un cœur de père qui songe à son enfant, de son coin de tranchée. Dans cette frayeur de l'avenir, tout naturellement, on se confie à ceux qui courent les mêmes dangers, qui vivent la même existence, incertains du lendemain.

« On se fait de réciproques confidences, on confie des secrets, on accepte des obligations sacrées, pour le cas où l'ami cher qui vit, lutte et souffre à vos côtés, viendrait à mourir ou à vous voir mourir.

« Ce préambule t'expliquera cette lettre presque achevée, car j'en aurais bientôt fini de ce que j'ai à te dire.

« En effet, si jamais tu lis ces lignes, ces lignes d'un mourant que la mort aura pris, tu comprendras, Rolande adorée, petite enfant chérie, que ton père, comme tant d'autres, ne reviendra plus de la tranchée.

« Dans cette idée, devant cette éventualité possible, il était, il est de mon devoir de songer à ton avenir.

« Tu seras bien jeune, bien trop jeune pour voler déjà de tes faibles ailes dans le grand ciel dangereux de la vie.

« Un soutien, un guide sûr te sera nécessaire.

« Où le trouver, dont on puisse répondre ?

« Tes grands parents, sont tous disparus. Parmi nos relations, certains pourraient certes s'occuper de toi, mais aucun, à mon sens, ne sera plus digne de ma confiance, que l'ami dévoué qui t'annoncera que la guerre t'a rendue orpheline.

« Depuis le deux août 1914 il s'est battu près de moi, dans ma compagnie. Par un hasard tenant du miracle, ni lui, ni moi, n'avons été blessés encore. Nous sommes au régiment les deux seuls officiers survivants du début de la guerre.

« Ce qu'il fera pour moi, ce qu'il a accepté de faire pour toi je l'aurais fait pour lui, j'avais accepté de le faire pour son enfant, une fillette à peu près de ton âge.

(A suivre).